



OBSERVATOIRE DES FAMILLES DE LA CHARENTE

FAMILLE ET PARENTALITÉ

« Être parent d'enfant(s) entre 6 et 12 ans »

SYNTHÈSE ENQUÊTE 2016

Avec la participation de :



Méthodologie

Le questionnaire a été élaboré par le comité de pilotage national de l'Observatoire des Familles à l'UNAF, composé de techniciens et d'administrateurs des UDAF et URAF.

La CNAF et la MSA sont associés en tant que soutien par la mise à disposition de fichiers allocataires pour les échantillons d'envoi des questionnaires. Au final, 3 000 questionnaires ont été envoyés par voie postale à des allocataires CAF et 200 à des allocataires de la MSA des Charentes, à des personnes ayant des enfants âgés entre 6 et 12 ans au 31 décembre 2015 et vivant dans le département de la Charente.

Au final, avec 495 questionnaires reçus, le taux de retour de 15,5 % est assez satisfaisant.

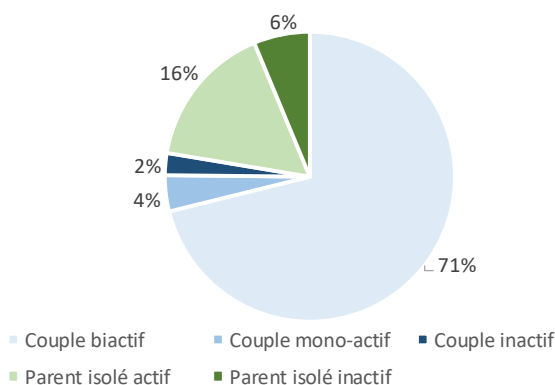
Le travail d'analyse a été effectué avec le logiciel question data, utilisé par toutes les UDAF participant à l'observatoire des familles.

Présentation de l'échantillon

Notre échantillon est composé de 80 % de couple et 20 % de parent isolé. 18 % des répondants en couple correspondent à une famille recomposée. Les répondants ont majoritairement 2 enfants (60 %). Ils sont principalement âgés entre 40 et 49 ans ; 45 % étant âgés entre 30 et 39 ans.

Les répondants sont principalement des femmes (90 %).

Situation par rapport à l'emploi



Toutes les catégories socio-professionnelles sont représentées sauf les retraités.

Les résultats

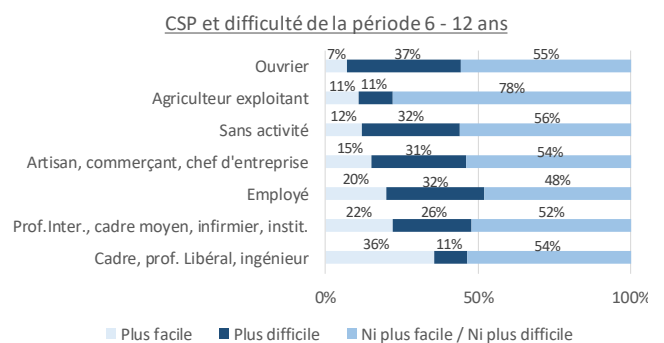
Les principales préoccupations des parents d'enfants de 6 à 12 ans.

1 - La période de 6 à 21 ans est-elle considérée difficile par les parents ?

En comparaison à la période de l'enfance de 0 à 5 ans, celle de 6 à 12 ans ne paraît ni plus facile ni plus difficile pour plus de la moitié des répondants (53 %). Cependant, près d'un tiers des répondants trouvent la période de 6 à 12 ans plus difficile (28 %).

Les familles qui ressentent la période de 6 à 12 ans plus difficile que celle de 0 à 5 ans sont :

- Les familles recomposées (36 %) contre 22 % pour les familles non recomposées.
- Les ouvriers (37 %) et les personnes sans activité professionnelle (32 %)



Il serait donc intéressant, au regard de ses résultats, de se rapprocher des familles recomposées et des PCS- afin de comprendre les difficultés rencontrées et pouvoir mettre en place des actions permettant de mieux vivre cette période.

2 - Quels sont les sujets qui préoccupent les parents ?

Les trois sujets qui préoccupent le plus les parents sont :

- Suivre la scolarité, l'orientation et les résultats scolaires de son enfant (76 %)
- Gérer l'utilisation des écrans (78 %)
- Affirmer votre autorité vis-à-vis de son enfant et gérer les conflits (76 %)

A l'ère numérique, l'utilisation des écrans est un sujet préoccupant pour les parents. La gestion des écrans, qui sont à la fois utilisés pour des moyens ludiques y compris dans les écoles, mais qui sont addictifs et dangereux pour le développement des enfants, inquiète les parents.

De plus, la scolarité des enfants est également un sujet préoccupant. La préoccupation s'est peut-être accentuée avec la réforme des rythmes scolaires.

A l'inverse, les trois sujets qui préoccupent le moins les parents sont :

- Contrôler les fréquentations et sorties de son enfant (59 %)
- Suivre son alimentation (67 %)
- Gérer les relations de son enfant avec les autres (68 %)

Cependant, tous les sujets préoccupent au minimum à 59 % des répondants.

La gestion des écrans préoccupe davantage les répondants avec un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat tout comme suivre les devoirs à la maison.

Aujourd'hui, rares sont les personnes n'ayant pas de télévision, de tablette ou de téléphone dans leur foyer. Selon le niveau de diplôme, le foyer ne sera pas équipé de la même manière, les personnes avec un diplôme inférieur au baccalauréat auront moins souvent de multi-équipement¹. Aussi, les personnes ayant un diplôme inférieur au baccalauréat sont

peut-être moins informées sur les problématiques de l'écran et sont donc peut-être moins préoccupées pour ceux-ci.

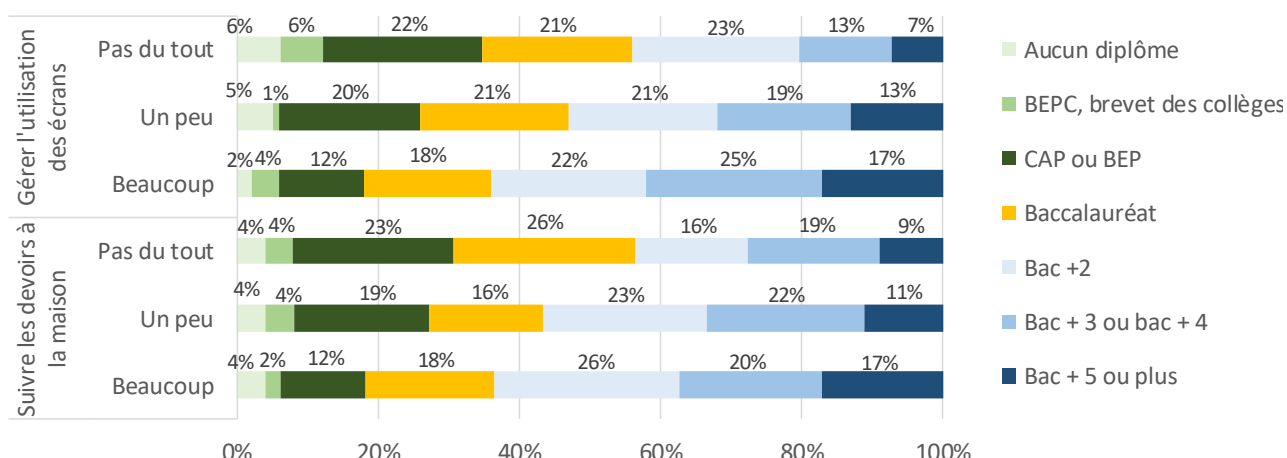
De plus, le lieu d'habitation, caractéristique du niveau de vie, peut avoir une influence sur les fréquentations des enfants et la préoccupation des parents.

Lorsque l'on s'intéresse à l'ordre d'importance des sujets de préoccupation des parents, on remarque qu'aborder des sujets délicats avec son enfant et affirmer son autorité et gérer les conflits sont choisies en première position. Cependant, la gestion de l'utilisation des écrans est la thématique la plus citée (47 %). En revanche, les thématiques les moins citées sont « suivre son alimentation » et « suivre les devoirs à la maison ». Cependant, le suivi des devoirs peut faire partie de la catégorie « suivre la scolarité, l'orientation et les résultats ». Ces deux catégories devraient donc être regardées dans leur globalité afin de ne pas biaiser l'analyse.

Les répondants ayant un diplôme inférieur ou égal au baccalauréat se préoccupent davantage :

- d'aborder les sujets délicats avec leur(s) enfant(s)
- de suivre la scolarité, l'orientation et les résultats.

Niveau de diplôme selon deux préoccupations



Note de lecture : 6 % des personnes n'ayant aucun diplôme ne s'intéressent pas du tout à la gestion des écrans.

- les amis proches (79 % dont 18 % souvent).

Les échanges des parents

Lorsque l'un des deux parents se pose des questions, les répondants se tournent vers :

- l'autre parent de l'enfant (83 % dont 60 % souvent).

Il reste cependant 10 % des répondants à ne pas se tourner vers l'autre parent.

Les personnes les moins sollicitées sont :

- La belle-famille (31 % dont 2 % souvent)
- les frères et sœurs (43 % dont 6 % souvent).

Les répondants ayant une PCS+ se tournent davantage vers l'autre parent de l'enfant que les PCS-. En

¹ Baromètre du numérique, édition 2015, Conseil général de l'économie de l'industrie, de l'énergie et des technologies.

revanche, les PCS- sont plus nombreux à se rapprocher de leurs parents. Tout comme les personnes seules qui font davantage appels à leurs parents qu'à l'autre parent de l'enfant.

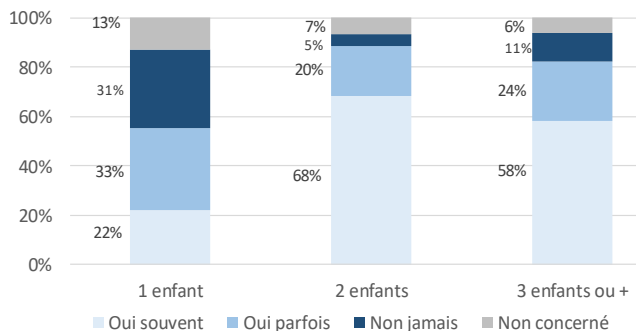
Il serait donc important de se focaliser sur ces personnes seules qui ne font pas appel à l'autre parent. En effet, cela peut supposer des relations conflictuelles entre les parents qui peuvent avoir une influence sur l'éducation et la relation avec leur(s) enfant(s). Ainsi, des actions de médiation comme certaines UDAF ou autres associations familiales peuvent les mettre en œuvre sont des solutions bénéfiques afin que le contact entre les parents continue.

Que cela préoccupe beaucoup, un peu ou pas du tout les répondants, c'est avec l'autre parent qu'ils se tournent pour aborder les sujets délicats avec l'enfant tels que la séparation, la maladie, la mort et la sexualité. Par ailleurs, plus les répondants ont d'enfants, plus ils se rapprochent du parent de l'enfant pour leurs questions.

Le profil des répondants faisant moins appel à l'autre parent est :

- des répondants ayant un seul enfant
- qui se tournent davantage vers leurs amis proches, leurs frères et/ou sœurs et leurs parents

Sollicitation de l'autre parent selon le nombre d'enfant dans le foyer



Cela s'explique peut-être par le fait que 70 % des familles avec un seul enfant sont des familles monoparentales. De plus, les femmes se tournent davantage vers leurs amis proches que les hommes (respectivement 79 % contre 67 % pour les hommes).

Dans tous les cas, les familles se rapprochent souvent de leur entourage pour demander des conseils ou trouver des solutions lorsqu'ils rencontrent des difficultés avec leurs enfants.

Les professionnels les plus sollicités par les répondants sont :

- les médecins ou du pédiatres (74 % dont 16 % souvent)
- les enseignants (70 % dont 9 % souvent).

Au contraire, les professionnels les moins sollicités, mais qui le sont principalement par les personnes sans activité professionnelle, sont :

- le médiateur familial (3 % dont 2 % parfois)
- les travailleurs sociaux (11 % dont 2 % souvent).

On pourrait supposer que les répondants sans emploi ont davantage de temps pour rencontrer des professionnels associatifs que les personnes en activité auront tendance à profiter d'un rendez-vous médical pour poser leurs questions.

Les répondants étant seuls se tournent davantage vers :

- les travailleurs sociaux (20 % contre 9 % pour les couples)
- les associations (18 % contre 15 % pour les couples).

De plus, les femmes sont plus nombreuses à se tourner vers le psychologue que les hommes (42 % contre 20 % pour les hommes).

Lors d'une rupture familiale, il n'est pas rare que des conflits soient prédominants sur l'éducation des enfants. Le recours vers les médiateurs et les travailleurs sociaux est alors indispensable pour désamorcer les situations de conflits.

Les moyens d'informations utilisés

Les répondants s'informent principalement sur internet (59 %). Ils sont ensuite plus de la moitié à se renseigner dans des livres (56 %) ou dans des émissions de télévision (50 %). Ils sont en revanche peu nombreux à s'informer dans des guides ou plaquettes (27 %) ou à la radio (15 %).

Ni la situation familiale, ni les caractéristiques personnelles n'ont de corrélation avec le moyen d'information des répondants.

Concernant les personnes se rendant sur internet pour se renseigner sur l'éducation de leur(s) enfant(s), plus des deux tiers des répondants s'y rendent régulièrement (72 % dont 6 % souvent), les autres répondants ne s'y rendant que parfois (27 %).

Sur la question de l'éducation des enfants, les répondants s'informant sur internet ne sont pas satisfaits à 61 % de la qualité des sites internet qu'ils consultent.

Les répondants ne se dirigent pas principalement vers des sites précis mais lorsqu'ils sont estimés de qualité, les 3 sites les plus cités sont :

- Wikipédia (4%),
- CAF (3 %),
- Doctissimo (3 %),
-

Ces sites internet sont consultés uniquement pas des répondants qui travaillent. Les répondants ne travaillant pas se dirigent principalement vers des sites « educnet.enpc.fr » et « enfant.com ». Cependant, il est à noter que seuls 11,7 % des répondants mentionnent un site.

La majorité des répondants ne fréquentent pas les forums ou réseaux sociaux pour répondre à leurs questions sur l'éducation de leur enfant (85 %). Cependant, les 15 % restant les fréquentant sont en majorité satisfaits (69 %). Les trois forums ou réseaux sociaux sur lesquels ils se rendent en majorité sont :

- Facebook (27 %)
- Doctissimo (23 %)
- Au féminin (12 %)

Au vu des résultats, il serait donc intéressant de pouvoir aider les familles à mieux se diriger lorsqu'elles consultent des forums internet. Des documents mis à la disposition des familles pourraient être créés afin de cibler des sites internet de qualités.

Les acteurs de l'aide à la parentalité

1 - Les actions connues par les parents

Un tiers des répondants ont connaissance des actions près de chez eux (32 %).

Les femmes ont davantage connaissance des activités qui existent à proximité de chez elles que les hommes (respectivement 33 % contre 22 %), notamment car elles sont mise au courant de l'existence de réunions et activités d'aide à la parentalité par l'intermédiaire des PMI (Protection maternelle infantile) alors qu'un homme n'y est pas personnellement invité. L'action la plus connue est celle du groupe de paroles et d'échanges entre parents (64 %). Un peu plus d'un tiers des répondants connaissent les ateliers parents / enfants (36 %) et les conférences et cinés débats (34 %). Les entretiens individuels avec un professionnel (25 %) sont moins connus.

Le groupe de paroles, qui est l'action la plus connue dans le département de la Charente, est une activité connue principalement par les répondants avec un

diplôme supérieur ou égal au baccalauréat : 74 % des répondants ayant le bac et le bac+3 connaissent cette action. Les ateliers parents / enfants sont quant à eux davantage connus par les répondants ayant un baccalauréat (52 %) ou un BEPC (50 %). Les conférences et cinés débats sont essentiellement connus des répondants ayant un bac+3. En revanche, les répondants n'ayant aucun diplôme sont plus nombreux à connaître les entretiens individuels avec un professionnel (50 %).

Les répondants ne travaillant pas sont plus nombreux à connaître les entretiens individuels avec un professionnel (38 % contre 22 % pour les répondants qui travaillent) alors que les répondants qui travaillent sont plus nombreux à connaître les conférences et cinés débats (38 % contre 12 % pour les répondants qui ne travaillent pas).

Un peu moins de la moitié des répondants (43 %) déclarent que ce qui pourrait faciliter leur participation à ce type d'action, c'est que cette activité soit proche de chez eux. Ils sont moins d'un cinquième à souhaiter un temps de garde pour leur enfant (18 %) ou de vouloir choisir les sujets abordés (17 %). De plus, 13 % des répondants déclarent autre chose qui pourrait leur faciliter leur participation. Les réponses les plus citées montrent que les personnes manquent de temps pour pouvoir participer à ces activités. Elles manquent également d'informations et souhaiteraient que les horaires soient compatibles avec les personnes qui travaillent.

Ceux qui se préoccupent le plus des personnes qu'ils connaissent et qu'ils pourraient rencontrer lors d'activités sont les personnes qui ne travaillent pas. En revanche, les répondants qui travaillent pourraient participer si l'action était proche de chez eux. Les autres variables n'ont pas de corrélations avec cette question.

Ainsi, bien que les activités ne peuvent être proches géographiquement de tout le monde, le temps de garde pourrait être un soutien à penser dans les activités à développer.

2 - Les actions qui intéressent les parents

Lorsqu'on interroge les familles pour connaître les activités qui les intéressent le plus, c'est l'entretien individuel avec un professionnel qui ressort en premier (40 %). Pourtant, il s'agit comme nous l'avons vu précédemment de l'activité la moins connue de notre panel. C'est ensuite l'atelier parents / enfants (37 %) puis le groupe de paroles et d'échanges entre parents (30 %) qui intéressent le plus les parents.

La situation familiale n'a pas d'impact sur les préférences des familles dans les actions qu'elles souhaiteraient voir mises en place.

Les répondants n'ayant aucun diplôme, un CAP ou un BEP sont davantage intéressés par :

- Aucune activité
- Les ateliers parents/enfants

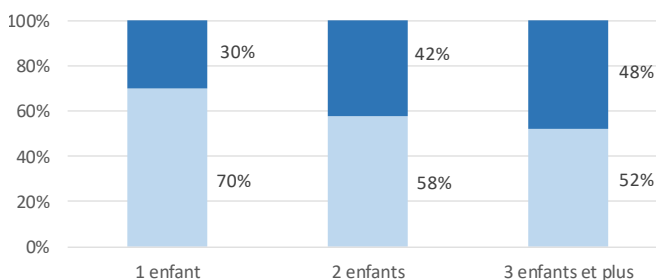
Les répondants ayant un diplôme supérieur ou égal au bac+3 sont davantage intéressés par :

- Les conférences et cinés débats,
- Le répertoire numérique répertoriant les actions proposées localement

Les répondants sont en majorité intéressés par un lieu ressource sur les questions d'éducation pour les 6 à 12 ans (57 %).

Moins les familles ont d'enfants, plus elles sont intéressées par les lieux de ressources. Ainsi, les familles avec un seul enfant sont plus nombreuses à être intéressées par ces lieux (70 %) que les familles avec 2 enfants (58 %) et 3 enfants ou plus (52 %).

Famille intéressée par un lieu de ressource selon le nombre d'enfant dans le foyer



La situation familiale permet également de voir que les personnes seules sont plus nombreuses à être

intéressées par ces activités (67 % contre 55 % pour les couples).

Les femmes sont également plus intéressées (60 % contre 39 % pour les hommes).

Conclusion

En conclusion, ces informations vont permettre à l'UDAF de la Charente et aux associations familiales du département de pouvoir mieux cerner les besoins des parents d'enfants âgés entre 6 et 12 ans, et de développer des activités ou réunions de soutien à la parentalité ciblant un profil de parents davantage concerné par les difficultés rencontrées pendant cette période.

Un travail d'approche vers ces personnes afin de comprendre les difficultés rencontrées pendant la période 6 à 12 ans serait nécessaire pour pouvoir mettre en place de nouvelles actions.

Des actions de médiation, comme celles pratiquées par certaines associations familiales, sont pertinentes afin de remédier aux relations conflictuelles entre parents.

Il serait également intéressant de pouvoir aider les familles à mieux se diriger lorsqu'elles consultent sur internet, notamment en ciblant des sites de qualité.